

Janvier 2014.

Xavier Brenez livre «10 clés pour l'avenir»

Lors de son assemblée générale du 13 novembre dernier, UNAMEC accueillait deux experts du secteur de la santé, Peter Degadt, administrateur délégué de Zorgnet Vlaanderen, et Xavier Brenez, directeur général des Mutualités libres (MLOZ). Leurs visions d'avenir pour les soins de santé se rejoignent: des choix sont inévitables et, pour éviter de laisser certains patients sur le carreau, il faut avoir le courage de faire évoluer radicalement les modes de pensée et de gestion actuels, entre autres à l'hôpital, mais aussi dans les soins prodigués à domicile. Nous résumons ci-dessous les lignes fortes de l'intervention de Xavier Brenez.

Xavier Brenez, directeur général de l'Union des mutualités libres (MLOZ), en appelle au courage politique, citant Lord Darzi: «*The politics of saving live versus the politics of saving votes*». Il dresse le portrait de notre système de soins de santé et pointe ses atouts indéniables, mais aussi ses manquements et les défis qu'il suscite. Il rappelle que la croissance des dépenses des soins de santé est largement supérieure à la croissance réelle du PIB. La part de ces dépenses représentait déjà 10,5% du PIB en 2010... mais, à ce train-là, représentera pas moins de 30% du PIB en 2030.

Il montre du doigt les politiques ponctuelles, au fil des conclaves budgétaires, grappillant ici, donnant là-bas (mesures d'économies ou marge budgétaire non consommée...), mais sans capacité réelle à instiller des changements fondamentaux et à faire des choix, parfois impopulaires, mais qui s'imposent en réalité à l'analyse des chiffres. Des choix cornéliens d'ailleurs, car qui satisfaire d'abord? Dans ce contexte, les gestionnaires des soins de santé et de l'assurance maladie doivent rechercher de nouvelles options, entre des filières de soins alternatives (soins à domicile par exemple, qui décollent avec peine car cela impacte le financement des hôpitaux), ou *disease management*, couplé à la prévention primaire et secondaire... Et se concentrer sur les 10% de la population qui consomme 70% des ressources.

Comme le KCE l'a justement fait remarquer, des améliorations du système de santé belge sont clairement possibles. Et de pointer notamment quelques carences, entre

autres en matière de dépistage du cancer, la contribution financière des patients relativement élevée (25%), l'inadéquation des soins, la pénurie annoncée de médecins généralistes, les déficits patents de prévention et une population trop peu encline à pratiquer une activité physique, conduisant notamment à une proportion trop élevée de personnes souffrant d'obésité...

Comment assurer la durabilité de notre système de soins de santé, sans en remettre en cause les valeurs essentielles: solidarité financière, couverture universelle, accès et qualité? Pour X. Brenez, la réponse n'est pas simple et elle comporte un triple défi: permettre l'accès aux nouvelles technologies, gérer la dépendance liée au vieillissement et gérer les maladies chroniques. Seuls de meilleurs choix permettront de créer davantage de valeur et de relever ces défis. Cela implique de s'attaquer sérieusement à la fraude, aux prestations inutiles; de bannir les installations superflues et de dégager des moyens financiers à long terme. Xavier Brenez livre sa vision, avec les «10 clés pour l'avenir» proposées par les MLOZ sur leur site internet, pour une «médecine préventive, multidisciplinaire, proactive et planifiée». X. Brenez invite à la créativité, car les plateformes de concertation existantes ne permettront pas de mettre en place les réformes nécessaires.

X. Brenez rejoint P. Degadt, en énumérant ses conditions du changement: il en appelle au leadership politique, pour oser dire aux patients et aux prestataires qu'il faut changer. Pour lui aussi, une coalition d'acteurs institutionnels et privés doit permettre de répondre à l'intérêt collectif. Enfin, le support scientifique adéquat, qui intègre les études (EBM) et les bonnes pratiques constatées à l'étranger doivent aussi inspirer notre action. Dans un contexte de dispersion accrue des compétences (entre autres suite à la réforme de l'Etat), adopter les bons mécanismes de concertation et de responsabilisation des acteurs est un facteur-clé du succès. Et les mutuelles dans tout cela? Pour X. Brenez, leur rôle des mutuelles évolue de celui de «payeur passif» à celui de «payeur actif», fortement responsabilisées financièrement et qui contractualisent avec les prestataires de soins. Un rôle qui passe aussi par un accompagnement et une responsabilité ciblés, entre autres vers le disease management, la réinsertion professionnelle, la gestion de la dépendance...